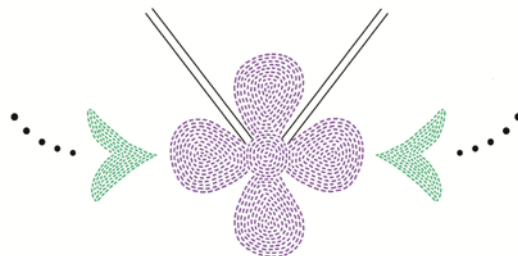


National Inquiry into  
Missing and Murdered  
Indigenous Women and Girls



Enquête nationale  
sur les femmes et les filles  
autochtones disparues et assassinées

**Enquête nationale sur les femmes et les filles  
autochtones disparues et assassinées  
Processus de consignation de la vérité  
Première partie : consignation des déclarations  
Alt Hotel  
Winnipeg (Manitoba)**



**PUBLIC**

**Vendredi 20 octobre 2017**

**Déclaration – Volume 57**

**Rachel Elders, en lien avec Roberta Elders**

**Déclaration recueillie par Frank Hope**

**INTERNATIONAL REPORTING INC.**

41-5450 Canotek Road, Ottawa (Ontario) K1J 9G2

Courriel : [info@irri.net](mailto:info@irri.net) – Téléphone : 613 748-6043 - Télécopieur : 613 748-8246

II

TABLE DES MATIÈRES

Déclaration - Volume 57  
Rachel Elders  
20 octobre 2017

PAGE

Déclaration de Rachel Elders. . . . .1  
Attestation de la transcriptrice judiciaire. . . . . 39  
Responsable de la consignation des déclarations : Frank Hope

Documents déposés avec le témoignage : aucun.

### III

#### AVERTISSEMENT

Cette transcription publique contient des informations qui, même si elles ne sont pas requises par une autre loi, ont été caviardées en vertu de la règle 55 du document *Orientation juridique : Règles de pratiques respectueuses* de la Commission qui prévoit que « la Commission a le pouvoir de caviarder l'information personnelle de nature sensible lorsqu'elle n'est pas essentielle au témoignage avant la transmission de l'information aux parties. Lorsqu'elle divulguera ce type d'information, l'Enquête nationale tiendra compte à la fois de l'intérêt public et du préjudice qui pourrait être causé à la personne dont il est question ».

1 Winnipeg (Manitoba)

2 --- Début de la séance : vendredi 20 octobre 2017 à 12 h 10

3 **M. FRANK HOPE :** Je m'appelle Frank Hope, je  
4 suis responsable de consignment des déclarations. Nous  
5 sommes le 20 octobre 2017, nous sommes à Winnipeg  
6 (Manitoba), au Radisson Hotel, chambre 1504, et la personne  
7 qui dépose les déclarations est présente dans la pièce, et  
8 votre nom est?

9 **MME RACHEL ELDERS :** Rachel Elders.

10 **HOMME INCONNU :** (Inaudible).

11 **MME BROOKLYN ORCHARD :** Brooklyn Orchard  
12 (ph).

13 **MME CAITLIN HENDRICKSON :** Caitlin  
14 Hendrickson.

15 **MME BELINDA LACOMBE :** Belinda Lacombe (ph).

16 **M. FRANK HOPE :** OK, et Belinda est le  
17 soutien en matière de santé aujourd'hui. OK, merci. Et  
18 commençons par -- en demandant ce qui vous amène ici  
19 aujourd'hui et ce que vous aimeriez que les commissaires  
20 sachent?

21 **MME RACHEL ELDERS :** Ce qui m'amène  
22 aujourd'hui est le fait qu'il y a quelque temps, ma sœur a  
23 été assassinée et l'Enquête nationale a attiré l'attention  
24 sur un certain nombre de ces cas ces dernières années, et

1 je souhaitais simplement situer le contexte autour d'elle,  
2 de sa vie et de ce qu'elle représentait pour nous dans  
3 notre famille.

4 **M. FRANK HOPE :** Dites en moi davantage à ce  
5 sujet.

6 **MME RACHEL ELDERS :** À ce sujet, OK. J'ai  
7 préparé quelques mots que j'aimerais dire si vous êtes  
8 d'accord.

9 **M. FRANK HOPE :** Oui, absolument. Ouais.

10 **MME RACHEL ELDERS :** Et j'aimerais juste  
11 commencer par -- ce matin au travail, je participais à un  
12 cercle de partage où ils, l'aîné parlait des enseignements,  
13 d'où ils viennent et ce qu'ils signifient, et ceux qu'il  
14 m'a transmis sont que le Créateur est avec nous et que nous  
15 sommes tous destinés à aller de l'avant. Et ça m'a parlé  
16 parce que -- je suis désolée, je ne veux pas pleurer.

17 **M. FRANK HOPE :** Non, c'est correct.

18 **MME RACHEL ELDERS :** Mais, j'ai juste ---

19 **M. FRANK HOPE :** C'est correct.

20 **MME RACHEL ELDERS :** Mais, je crois que  
21 pendant les 20 dernières années environ, ça a -- ce que  
22 notre famille a essayé de faire, un des résultats est que  
23 nous avons décidé, pour la plupart, de faire ça  
24 indépendamment les uns des autres.

25 **M. FRANK HOPE :** Mm-hmm.

1                   **MME RACHEL ELDERS** : Donc, la tragédie dans  
2                   tout ça est que sans en parler, nous ne pouvons pas aller  
3                   de l'avant dans, dans l'ensemble, et j'espère -- je suis  
4                   désolée.

5                   **M. FRANK HOPE** : Non, c'est correct.

6                   **MME RACHEL ELDERS** : Je me sentirai mieux  
7                   dans une minute.

8                   **M. FRANK HOPE** : Prenez votre temps. Prenez  
9                   votre temps.

10                  **MME RACHEL ELDERS** : J'espère que si j'ouvre  
11                  la porte, ça permettra vraiment à chacun de nous d'accepter  
12                  les choses et de guérir à partir de là, et enfin d'empêcher  
13                  que cela ne touche davantage notre famille, et que nous  
14                  serons capables de communiquer les uns avec les autres pour  
15                  empêcher que cela ne se reproduise exactement comme pour ma  
16                  sœur -- sa vie lui a été enlevée, en raison d'un risque  
17                  qu'aucune de mes autres sœurs ne courra, car notre famille  
18                  sera plus forte en faisant ressortir la vérité. Voilà ce  
19                  que je voulais dire.

20                  **M. FRANK HOPE** : Mm-hmm.

21                  **MME RACHEL ELDERS** : Tout d'abord, c'est ce  
22                  que je -- ce que j'ai recueilli de la participation au  
23                  cercle de partage à mon travail ce matin. Ils ont choisi  
24                  l'aîné. J'ai senti que c'est ce qu'il voulait partager. Je  
25                  suis donc reconnaissante pour ça.

1 M. FRANK HOPE : Mm-hmm.

2 MME RACHEL ELDERS : OK. Donc, voilà ce que  
3 je voulais dire, et j'ai préparé ça ces derniers jours, et  
4 j'ai préparé ça en lien avec ce travail derrière moi.

5 M. FRANK HOPE : Mm-hmm.

6 MME RACHEL ELDERS : Juste pour représenter  
7 notre famille et notre famille -- toute notre famille, pas  
8 seulement moi et ma famille d'entraide, mais mes sœurs, ma  
9 mère, mon père et tous les fils et les petits-enfants de  
10 Roberta, et c'est par là que je voudrais commencer.

11 M. FRANK HOPE : OK.

12 MME RACHEL ELDERS : Donc, j'ai une citation  
13 ici et c'en est une qui me parle au sujet de la vérité et  
14 de la raison. Donc, ça dit, ça commence par « Qu'est-ce que  
15 la raison prétend-elle faire? Établir ce qui est vrai,  
16 éliminer ce qui est faux et suspendre tout jugement en cas  
17 de doute. En outre, qu'est-ce que la raison prétend-elle --  
18 imposer? Elle impose d'accepter les conséquences de ce qui  
19 a été admis comme correct. » Et c'est par là que je  
20 voudrais commencer, car ça parle de la vérité, de la raison  
21 et des conséquences, parce que c'est là que nous vivons  
22 tous. Et je veux être sûre de dire cette ---

23 M. FRANK HOPE : Mm-hmm.

24 MME RACHEL ELDERS : --- que je voulais  
25 faire cette déclaration pas pour moi, mais pour --

1           uniquement pour Roberta, car elle était la victime, et nous  
2           en souffrons tous. Elle n'a pas pu parler pour elle-même au  
3           moment où cette histoire sur les femmes assassinées et  
4           disparues est devenue une pandémie nationale, et son  
5           histoire a été mise en avant comme une mise en garde, un  
6           récit scabreux qui ne la représentait pas en tant que  
7           personne. Et donc, je voulais simplement situer le contexte  
8           autour d'elle en tant que personne dans sa vie, dans notre  
9           vie, ce qui n'a rien à voir avec le fait que je puisse  
10          m'asseoir ici et la pleurer, mais de m'asseoir ici et  
11          d'admettre que j'ai choisi la vie plutôt que la justice,  
12          car la justice voulait dire m'enfermer dans une histoire  
13          vraiment très triste. Et c'est de cette façon que ma  
14          famille a géré cela.

15                   **M. FRANK HOPE** : Mm-hmm.

16                   **MME RACHEL ELDERS** : Peut-être que choisir la  
17          vie veut dire oublier la justice, et cela fait partie du  
18          système dans lequel nous vivons. Et donc, je voulais juste  
19          être sûre d'avoir dit cela.

20                   **M. FRANK HOPE** : Mm-hmm.

21                   **MME RACHEL ELDERS** : OK. Je suis désolée.

22                   **M. FRANK HOPE** : Mm-hmm.

23                   **MME RACHEL ELDERS** : Donc, qu'est-ce que je  
24          veux savoir? Je ne cherche pas à avoir un paiement, car ce  
25          n'est pas à moi de le demander, et je ne suis pas ici pour



1 la notoriété, car je n'en ai pas besoin pour vivre. Je ne  
2 suis pas ici pour faire une démonstration publique de  
3 chagrin et de douleur, car j'ai choisi de suivre l'exemple  
4 de ma famille en matière de stoïcisme et d'acceptation. La  
5 certitude de laisser le chagrin et la douleur s'imposer, me  
6 gouverner, invite sûrement ces sentiments à me submerger. À  
7 la place, j'ai choisi la vie.

8 Je suis ici pour reconnaître la vérité en  
9 lien avec ce qui est arrivé et je suis ici pour reconnaître  
10 la vérité de l'existence de ma sœur et de sa mort, car même  
11 si je ne suis pas effondrée par le chagrin et la douleur la  
12 plupart du temps, c'est bien là, et je sais que c'est  
13 présent dans ma famille élargie. Tant que je ne l'aurai pas  
14 exprimé, je ne pourrai jamais savoir que j'ai décidé  
15 d'accepter de guérir.

16 Je voulais faire cette déclaration parce que  
17 je sais que personne d'autre dans ma famille n'en a jamais  
18 parlé, et je sais que personne d'autre dans ma famille ne  
19 voudra en parler. Mais je sais et je crois que quelqu'un  
20 d'autre doit ouvrir la porte pour que toute notre famille  
21 puisse insuffler le souffle de vie de son esprit pour  
22 qu'elle puisse finalement savoir ce que nous avons fait et  
23 que nous avons continué à aimer dans notre vie, et dans la  
24 vie enterrée en sa mémoire, celle de notre mère et de notre  
25 père que nous connaissions tous.

1 Dans les prochains paragraphes, j'aurai  
2 probablement des difficultés, car je vais décrire  
3 l'événement et le contexte que je connais. Ça ne porte pas  
4 sur son décès, mais sur la façon dont nous l'avons appris.

5 Ce jour terrible, ma cousine, qui était  
6 officier de la GRC, m'a appelée à la maison et m'a dit que  
7 ma sœur était morte et qu'ils suspectaient un acte criminel  
8 et ---

9 **M. FRANK HOPE :** Quelle était la date?

10 **MME RACHEL ELDERS :** Excusez-moi?

11 **M. FRANK HOPE :** Quelles sont les dates?

12 **MME RACHEL ELDERS :** La date? Je ne m'en  
13 souviens pas. C'était en 2000. Le 31 janvier 2000.

14 **M. FRANK HOPE :** OK.

15 **MME RACHEL ELDERS :** Je crois que c'était en  
16 2000.

17 **M. FRANK HOPE :** Ouais, ouais, c'était en  
18 2000.

19 **MME RACHEL ELDERS :** Donc, ils suspectaient  
20 un acte criminel. Ma première réaction à l'annonce de ma  
21 cousine a été de demander : « As-tu prévenu ma mère? »  
22 Puis ma réaction suivante a été : « Comment est-ce que je  
23 peux rentrer à la maison? Maintenant. » Puis une semaine  
24 horrible a suivi à regarder ma mère essayer de ramener à la  
25 maison son bébé massacré, et rassembler tous les fragments

1 de sa vie pour qu'elle puisse être réconfortée lors de sa  
2 dernière visite à la maison.

3 Ma mère -- ma mère a contacté les  
4 travailleurs sociaux en Colombie-Britannique pour que les  
5 trois fils qui vivaient en Colombie-Britannique reviennent  
6 à Ontario pour les funérailles de leur mère, et pour la  
7 première et la dernière fois, les cinq fils de Roberta  
8 étaient ensemble. Cette semaine horrible a empiré à cause  
9 des retards et des dépenses et des problèmes de  
10 communication entre notre famille et la GRC en Colombie-  
11 Britannique, et ça a repoussé la dernière cérémonie de sa  
12 vie pendant au moins sept jours, si ce n'est plus.

13 Ça a donc été une semaine horrible, horrible  
14 et cruelle comme nous ne savions pas quand nous pourrions  
15 enfin la laisser reposer. Bien que tout cela soit vrai, ce  
16 n'est pas rendre justice que d'exprimer uniquement les  
17 choses qui décrivent les circonstances montrant le degré de  
18 douleur visible que nous avons enduré. Ce qui est plus  
19 pertinent est qu'en tant que personnes systématiquement  
20 appauvries qu'étaient les membres de notre famille, nous  
21 avons accepté le fait que, finalement, il n'y aurait pas de  
22 justice officielle dans le cas de notre sœur.

23 Ça n'a pas -- ça ne nous a même pas traversé  
24 l'esprit d'engager des poursuites ou de protester. Nous  
25 nous sommes endurcis pour affronter le fait de savoir que

1 nous ne mériterions jamais les efforts supplémentaires  
2 nécessaires pour que justice soit rendue pour notre sœur,  
3 nous étions endoctrinés pour comprendre les risques de sa  
4 vie, quelle que soit la situation. Nous sentant finalement  
5 responsables et coupables de son état au même titre qu'un  
6 meurtrier, nous, sa famille, nous l'aimions et nous ne  
7 pouvions pas empêcher ça. À mon sens, c'est probablement la  
8 plus grande injustice, car nous ne nous sentions pas en  
9 mesure de faire pression, de demander la fermeture requise  
10 dans un tel cas.

11 Je veux donc parler du lien entre ma famille  
12 et ce problème national, mais je souhaite également vous  
13 parler de ma magnifique sœur aînée. C'est la sœur que  
14 personne ne connaît, car la seule exposition au public  
15 qu'elle a connu jusqu'à ce jour est l'horrible et hideuse  
16 histoire racontée sur le site Web CBC.

17 Elle est née le 26 septembre 1961. Son nom  
18 était Roberta Jean Crow et, par la suite, elle fut connue  
19 sous le nom de Roberta Jean Elders. Elle était la première  
20 fille de Mary Elders et l'aînée des cinq filles que Bob et  
21 Mary ont élevées.

22 Roberta était curieuse et sociable. Elle se  
23 faisait des amis rapidement et elle aimait le fait que nous  
24 vivions au cœur de l'action dans des centres de vacances,  
25 grouillant d'enfants et de familles. En raison de son

1        aisance dans les situations sociales, elle était attirée  
2        par l'agitation de la vie en ville, et une fois habituée,  
3        elle avait hâte de retrouver cela et tous ses liens  
4        sociaux, qui étaient devenus sa principale motivation.

5                Dans l'intervalle, ma mère, bien qu'occupée,  
6        nous influençait tous d'une manière ou d'une autre et dans  
7        le cas de Roberta, elle encourageait son talent pour l'art.  
8        Et même si Roberta ne l'a jamais exploité, elle avait assez  
9        de talent pour devenir une artiste reconnue, ou une  
10       créatrice, ou une artiste graphique, et ça se voyait dans  
11       le travail qu'elle produisait. Et c'est un don qu'elle n'a  
12       jamais -- qu'elle n'a pas exploité, même s'il lui apportait  
13       du réconfort quand elle en avait besoin.

14                Au cours de sa vie, Roberta est devenue  
15        mère, elle avait cinq fils. Et, je sais que même dans ses  
16        moments les plus sombres, elle aspirait à devenir une dame  
17        âgée entourée par ses fils. À cause de son décès -- les  
18        conséquences de sa mort ont été le jour le plus triste où  
19        son vœu de voir tous ses fils réunis à ses côtés a été  
20        exaucé, et ils ont enfin fait un vœu pour sa paix. Il y a  
21        presque 20 ans qu'elle est décédée, et je suis ici pour  
22        raconter que le triste héritage est désormais un héritage  
23        heureux comme ses petits-enfants biologiques sont dans le  
24        monde aujourd'hui.

25                Son fils aîné a trois enfants, un -- sa plus

1 grande petite-fille a commencé l'université cette année et  
2 sa -- probablement la plus jeune de ses petits-enfants est  
3 une petite fille de 3 ans.

4 Son deuxième fils a deux beaux enfants, de  
5 belles petites filles, et son quatrième fils a un jeune  
6 fils également. Malheureusement, son troisième enfant est  
7 décédé en 2011 à la suite des complications d'une maladie  
8 auto-immune, et j'ai le regret de dire que son plus jeune  
9 fils n'a plus de contact avec la famille depuis les  
10 funérailles, même si je crois qu'il -- lui aussi, il a  
11 peut-être des enfants étant donné qu'ils ont tous une  
12 vingtaine d'années.

13 Les noms de ses fils sont [fils 1, fils 2,  
14 fils 3, fils 4 et fils 5]. Et ce fait -- et c'est un fait,  
15 et je veux que ces familles le sachent, ces cinq familles  
16 vivront à jamais dans la pénombre de sa vie. Ce type  
17 d'héritage n'est pas fait pour être célébré, mais pour  
18 guérir, pour qu'un jour ils puissent abolir le temps et la  
19 distance et qu'ils sachent qu'en dépit de ses manquements,  
20 elle désirait, au quotidien, qu'ils sachent qu'ils étaient  
21 sa raison de vivre, qu'elle a essayé de combattre ce qui la  
22 tourmentait et qu'elle voulait avoir une vie avec eux et  
23 les aimer comme n'importe quelle autre mère.

24 Je suis ici pour faire savoir qu'elle  
25 n'était pas seulement une histoire tragique aux nouvelles

Rachel Elders

(Roberta Elders)

1 de 18 heures, qu'il y a ici quatre sœurs qui l'aiment. Dans  
2 chaque bataille qu'elle a menée, que sa mère et son père  
3 l'ont pleurée et qu'il y a beaucoup de gens ici en ce  
4 moment qui sont en deuil et qui la connaissent comme  
5 « Buttons » et qui apprécient sa bienveillance et son  
6 esprit sociable et qui lui souhaitent d'être enfin en paix.  
7 Même si notre paix n'est peut-être pas -- se trouve peut-  
8 être au terme d'une longue injustice, il reste uniquement  
9 de l'espoir dans le fait que les hommes qu'elle a élevés,  
10 ses fils, continueront et vivront leur vie. Ce sera dans  
11 cette déclaration.

12 **M. FRANK HOPE** : Mm-hmm.

13 **MME FREDA CAMPBELL** : Jour après jour, vous  
14 revivez la vérité, votre propre culpabilité et la peur  
15 persiste. Jour après jour, vous mourez.

16 Je sens le jugement total de ces gens qui ne  
17 savent rien. C'est chaque partie de moi. Je parle avec ma  
18 famille maintenant. C'est chaque partie de moi. C'est  
19 chaque (inaudible) ça devient moi et les choses que je ne  
20 comprends pas le fait que je ne puisse pas arrêter et faire  
21 mon deuil, car où puis-je m'arrêter? Je dois juste  
22 continuer. Où est-on vraiment censé -- qu'êtes-vous  
23 vraiment censé faire? Quelle est la véritable solution à  
24 cela? Je serai partie avant que ça ne soit résolu et la  
25 vérité et la justice deviendront un point discutable. Vous,

1 vous, vous, nous, je, moi, il n'y aura pas de fin tant que  
2 ce déni de justice n'aura pas été reconnu. Voici ma  
3 déclaration. Merci.

4 M. FRANK HOPE : Il y a juste quelques  
5 questions de suivi que j'aimerais poser.

6 MME RACHEL ELDERS : Oui.

7 M. FRANK HOPE : Je souhaite tout d'abord  
8 vous remercier d'avoir fait part de cela. Dons, si l'on  
9 revient simplement au moment où vous avez reçu cet appel de  
10 votre cousine.

11 MME RACHEL ELDERS : Oui.

12 M. FRANK HOPE : La GRC, n'est-ce pas?

13 MME RACHEL ELDERS : Oui.

14 M. FRANK HOPE : Avez-vous été informée de ce  
15 qui s'était passé? Ce qui s'était passé et la cause?

16 MME RACHEL ELDERS : Non.

17 M. FRANK HOPE : Non.

18 MME RACHEL ELDERS : Pas moi personnellement.  
19 Ma mère a peut-être eu des détails plus précis, mais je ne  
20 suis pas encline à ajouter les détails qui avaient été  
21 fournis à ce moment-là.

22 M. FRANK HOPE : Mm-hmm.

23 MME RACHEL ELDERS : Il y avait plus de  
24 détails dans le Times Colonist et c'était repoussant, des  
25 détails graphiques.



1 M. FRANK HOPE : Mm-hmm. Donc, combien de  
2 temps s'est-il écoulé entre le moment où elle est décédée  
3 et celui où vous avez reçu l'appel?

4 MME RACHEL ELDERS : Je pense presque  
5 24 heures.

6 M. FRANK HOPE : Ouais? Donc, on vous a  
7 appelée très, très vite, genre, après?

8 MME RACHEL ELDERS : Je crois oui, mais je ne  
9 suis pas -- je ne suis pas certaine sur ce point.

10 M. FRANK HOPE : OK.

11 MME RACHEL ELDERS : Donc...

12 M. FRANK HOPE : Donc, il y avait un contact  
13 principal dans votre famille qui a reçu ces informations?

14 MME RACHEL ELDERS : C'était ma mère.

15 M. FRANK HOPE : Votre mère? Donc, votre mère  
16 recevait toutes ces informations?

17 MME RACHEL ELDERS : Ouais.

18 M. FRANK HOPE : Et donc, est-ce toujours  
19 une affaire en cours, l'enquête sur sa mort?

20 MME RACHEL ELDERS : Ouais, je ne suis pas  
21 certaine qu'il y ait une enquête, mais c'est en cours.

22 M. FRANK HOPE : Avez-vous été -- y avait-il  
23 une personne-ressource dans la ---

24 MME RACHEL ELDERS : Non.

25 M. FRANK HOPE : Aucune personne-ressource

1 dans l'enquête?

2 **MME RACHEL ELDERS** : Ça a été abandonné très  
3 rapidement dès que -- dès que son corps a quitté la  
4 province. Il n'a jamais -- et s'il y avait un contact  
5 principal, c'était probablement l'un de ses associés.

6 **M. FRANK HOPE** : Mm-hmm.

7 **MME RACHEL ELDERS** : À l'époque elle vivait à  
8 Victoria, mais elle avait vécu dans le Lower Mainland, dans  
9 l'est de Vancouver et à Victoria, dans la région du sud de  
10 l'île de Vancouver.

11 **M. FRANK HOPE** : Mm-hmm.

12 **MME RACHEL ELDERS** : Donc, toute personne  
13 qu'elle aurait pu connaître dans ces régions aurait pu être  
14 le contact principal, mais cette personne ne nous  
15 connaissait pas.

16 **M. FRANK HOPE** : Donc, comment pensez-vous  
17 que ça aurait pu être traité à cet égard?

18 **MME RACHEL ELDERS** : Que voulez-vous dire?

19 **M. FRANK HOPE** : Avec la GRC et votre  
20 famille. Comment pensez-vous que ça aurait pu être traité?

21 **MME RACHEL ELDERS** : Probablement, peut-être,  
22 il aurait pu y avoir un avocat pour les familles dans cette  
23 situation, quelqu'un qui, par exemple, OK, ce sont -- ce  
24 sont des informations pertinentes pour les familles,  
25 comment -- et expliquer quel plan de communication ils vont

1           mettre en place, et en faire un plan élargi parce que dans  
2           un cas non résolu, il n'y a absolument aucune communication  
3           avec la famille, vous savez?

4                       **M. FRANK HOPE :**     Et en termes de soutien  
5           également?

6                       **MME RACHEL ELDERS :**   Aucun soutien n'est  
7           apporté, mis à part le fait que -- je ne sais pas. Dieu  
8           merci, nous avons eu la chance que ma cousine fasse partie  
9           des officiers de la GRC à l'époque et qu'elle ait pu  
10          établir la communication, mais ce n'est pas son rôle  
11          principal de faire cela. Elle est également officier de  
12          carrière de la GRC et elle était en poste à Kenora à ce  
13          moment-là. Donc, elle était locale et elle avait été nommée  
14          pour dire à ses cousines que l'une de leurs sœurs était  
15          morte.

16                      **M. FRANK HOPE :** Mm-hmm.

17                      **MME RACHEL ELDERS :** Donc, c'est juste -- ils  
18          ont eu de la chance que ma cousine travaille là-bas. Ce  
19          n'était -- il n'y a jamais eu le moindre suivi là-dessus et  
20          aucune compréhension claire du type de plan de  
21          communication qui aurait été mis en place. S'ils allaient  
22          classer l'affaire comme non élucidée, ils ne nous  
23          informaient pas. S'ils allaient suivre des pistes, ils ne  
24          nous informaient pas. Bien que ma sœur, qui vit toujours à  
25          Victoria, ait dit assez sagement que, vous savez, ils ne

1           sont pas -- ce n'est pas leur priorité d'informer les gens  
2           comme nous sommes si loin, mais qu'ils peuvent travailler  
3           sur des pistes qui peuvent être juste à Victoria. Mais il  
4           est malheureux de ne recevoir aucune information de  
5           Colombie-Britannique depuis ce moment.

6                       **M. FRANK HOPE** : Mm-hmm. La famille a-t-elle  
7           reçu un rapport du coroner?

8                       **MME RACHEL ELDERS** : Je ne crois pas.

9                       **M. FRANK HOPE** : Non?

10                      **MME RACHEL ELDERS** : Mais, comme je l'ai dit,  
11           notre famille n'était probablement pas le contact  
12           principal; c'était probablement l'un de ses associés à  
13           Victoria qui ne savait pas qu'elle avait une famille  
14           élargie.

15                      **M. FRANK HOPE** : OK.

16                      **MME RACHEL ELDERS** : Il s'agit du rapport qui  
17           a été déposé sur le site Web CBC. Il ne mentionne même pas  
18           le fait qu'elle est née en dehors de Colombie-Britannique.

19                      **M. FRANK HOPE** : Mm-hmm.

20                      **MME RACHEL ELDERS** : Il dit juste qu'elle  
21           vivait en Colombie-Britannique.

22                      **M. FRANK HOPE** : Mm-hmm.

23                      **MME RACHEL ELDERS** : Et ce n'est pas correct.  
24           C'est -- il nie simplement le fait qu'elle a existé avant  
25           de vivre à Victoria.

1 M. FRANK HOPE : Mm-hmm.

2 MME RACHEL ELDERS : Il est donc regrettable  
3 que son contact principal soit une personne qui n'était pas  
4 fiable pour obtenir des informations spécifiques à son  
5 sujet, et quelqu'un qui ne s'en soucierait pas forcément  
6 20 ans après.

7 M. FRANK HOPE : Mm-hmm.

8 MME RACHEL ELDERS : Vous savez, donc...

9 MME CAITLIN HENDRICKSON : Désolée, ça ne  
10 vous dérange pas si j'ajoute quelque chose également?  
11 Désolée, juste pour l'enregistrement, c'est Caitlin  
12 Hendrickson. Je suis la nièce de Rachel. En ce qui concerne  
13 la publication de cet horrible profil par CBC, ma mère,  
14 [mère], a envoyé un courriel à CBC pour dire qu'il y avait  
15 des imprécisions flagrantes sur le sujet. Ils ne lui ont  
16 jamais répondu et je leur ai envoyé un courriel  
17 personnellement également, et je leur ai expliqué que  
18 c'était inacceptable de ne pas tenir compte de tout ce qui  
19 faisait d'elle ce qu'elle était.

20 C'était déshumanisant, irrespectueux et ils  
21 ne voulaient pas me dire qui leur avait donné ces  
22 informations, mais ils m'ont répondu en disant qu'ils  
23 souhaitaient corriger ça pour que ce soit correct, et j'ai  
24 dit que je n'étais pas la personne à laquelle il fallait  
25 s'adresser. Vous devez parler à ses sœurs, et je leur ai

1           donné les coordonnées de ma mère en disant qu'elle avait  
2           essayé de les contacter, mais ils n'ont jamais rien fait à  
3           ce sujet. Ce profil, je l'ai imprimé aujourd'hui, et il dit  
4           encore mot pour mot ce qu'ils ont publié il y a trois ans.  
5           Et, c'est tout ce que je souhaite dire à ce sujet.

6                       **M. FRANK HOPE :** Merci. Si je pouvais  
7           demander, en grandissant, votre sœur était l'aînée.

8                       **MME RACHEL ELDERS :** Oui.

9                       **M. FRANK HOPE :** Et donc, lorsque vous étiez  
10          de jeunes enfants, pouvez-vous décrire comment était la  
11          vie, le fait de grandir avec elle et quel type de sœur elle  
12          était, et si elle a été victime de discrimination ou de  
13          racisme à l'école ou -- vous savez, alors qu'elle  
14          grandissait et a en quelque sorte reçu une image de ---

15                      **MME RACHEL ELDERS :** D'accord.

16                      **M. FRANK HOPE :** --- alors qu'elle  
17          grandissait.

18                      **MME RACHEL ELDERS :** En grandissant, nous  
19          vivions dans une petite ville appelée Sioux Narrows, et  
20          nous faisons partie de la communauté au sens large. Nous  
21          ne faisons pas partie d'une communauté autochtone; nous  
22          appartenions simplement à la communauté régulière de la  
23          ville. Je -- elle était -- elle a toujours semblé bien plus  
24          vieille que moi. Genre, j'étais, genre, l'enfant du milieu,  
25          et en tant que jeune personne, en tant que petite sœur, je

1 me souviens juste qu'elle semblait tellement plus vieille  
2 que moi, tellement plus sage, elle avait toutes les  
3 réponses.

4 C'était quelqu'un sur qui on pouvait  
5 compter. À cause de leurs carrières, mes parents  
6 travaillaient l'été. Et donc, tous les étés, elle était en  
7 quelque sorte notre gardienne en majeure partie, vous  
8 savez, jusqu'à ce que nous soyons assez grands. Nous  
9 n'avions pas besoin de soignante. Mais elle était -- nous  
10 étions sous sa responsabilité. Elle nous nourrissait et  
11 prenait soin de nous, c'est la personne qu'elle était.

12 Donc -- mais ça -- je ne pense pas que -- je  
13 ne pense pas que la discrimination ait nécessairement fait  
14 partie de son éducation, à moins que ça n'ait été très  
15 subtil. Je veux dire, nous sommes tous allés à la même  
16 école comme tous les autres enfants de la ville, même s'il  
17 y avait -- il y avait une école séparée pour les enfants  
18 qui vivaient dans la réserve, mais ce n'était pas -- ce  
19 n'était pas notre cas. Mais, ça n'avait pas d'importance  
20 pour le reste de la communauté que nous appartenions à  
21 l'école publique régulière. Et à ce que je sache, elle ne  
22 l'a pas mentionné ou elle ne s'est pas sentie discriminée.

23 **M. FRANK HOPE** : Mm-hmm.

24 **MME RACHEL ELDERS** : Mais, elle avait aussi -  
25 - comme je l'ai dit, elle était sociable, curieuse et elle

1 se faisait des amis facilement. Donc, ça -- même si elle  
2 avait été repoussée par quelqu'un qui hésitait à devenir  
3 ami avec des enfants autochtones, elle aurait finalement eu  
4 raison de leur résistance grâce à sa personnalité.

5 **M. FRANK HOPE** : Mm-hmm.

6 **MME RACHEL ELDERS** : Donc, ça n'avait pas  
7 d'importance pour elle. Je pense que vous reconnaîtrez ça  
8 en ses fils. Donc, d'après ce que je me souviens d'eux et  
9 ce que je sais d'eux, ils sont comme cela. Ils ont sa  
10 capacité sociale à se faire des amis et à faire partie de  
11 la communauté.

12 **M. FRANK HOPE** : Mm-hmm.

13 **MME RACHEL ELDERS** : Donc, en tant que jeune  
14 personne, elle était très attentionnée, grégaire, sociable  
15 et elle était très extravertie et [partenaire du témoin] la  
16 connaissait de cette façon également, donc...

17 **M. FRANK HOPE** : Mm-hmm.

18 **MME RACHEL ELDERS** : Donc, c'était -- ouais.  
19 Et je pense que c'est comme ça que chaque membre de --  
20 chaque membre de Sioux Narrows se souvient d'elle.

21 **M. FRANK HOPE** : Mm-hmm.

22 **MME RACHEL ELDERS** : C'est vraiment  
23 regrettable de le dire, mais c'était -- tout le monde -- je  
24 crois que tous les habitants de Sioux Narrows sont venus  
25 aux funérailles. C'était incroyable. C'est juste -- c'est



1 horrible de se souvenir de ça, mais j'étais simplement  
2 heureuse qu'ils aient ressenti -- qu'ils aient ressenti le  
3 besoin de lui faire leurs adieux.

4 M. FRANK HOPE : Mm-hmm. Parlez-moi de son  
5 adolescence.

6 MME RACHEL ELDERS : Son adolescence?

7 M. FRANK HOPE : Oui.

8 MME RACHEL ELDERS : Elle était -- eh bien,  
9 j'imagine que l'on pourrait dire que si ses années à  
10 l'école primaire furent amusantes, son adolescence le fut  
11 encore plus, car elle était -- elle était vraiment -- elle  
12 vivait sa vie de façon sociable, et elle voulait juste être  
13 au milieu, au centre de tout, vous savez, c'était son mode  
14 de vie. Elle se faisait des amis facilement et elle -- elle  
15 restait souvent chez des amis. Par exemple, nous vivions à  
16 Sioux Narrows quand elle allait à l'école secondaire, il  
17 fallait faire un trajet d'environ une heure en autobus pour  
18 aller à l'école. Donc, il y avait -- il y avait un long  
19 trajet en autobus pour rentrer à la maison et aller à  
20 l'école.

21 M. FRANK HOPE : Mm-hmm.

22 MME RACHEL ELDERS : Mais souvent, elle --  
23 elle se faisait des amis assez proches et elle restait chez  
24 eux et elle devenait, vous savez, elle faisait partie de  
25 leur famille, vous savez, les familles des, des -- peu

1           importe les amis avec qui elle restait, ça ne l'empêchait  
2           jamais d'être amicale avec toute leur famille élargie, et  
3           je sais simplement que c'est comme ça qu'elle était. Il y  
4           avait plusieurs familles où elle disait « Je reste chez  
5           Suzie », ou « Je reste chez (inaudible). Norma. » Vous  
6           savez, elle restait chez eux pendant une partie de la  
7           semaine de cours pour éviter de faire le trajet en autobus.

8                           **M. FRANK HOPE** : Mm-hmm.

9                           **MME RACHEL ELDERS** : Mais ça lui permettait  
10           aussi de maintenir ses liens sociaux pendant la semaine.

11                          **M. FRANK HOPE** : Mm-hmm. Est-ce qu'elle  
12           aimait le sport?

13                          **MME RACHEL ELDERS** : Non, elle aimait ses  
14           sortir.

15                          Enfin, ouais. Non. Comme je l'ai dit, elle  
16           était très sociable et c'est -- elle voulait maintenir ce  
17           lien social tout au long de -- tout au long de sa vie, et  
18           c'est comme cela -- comme cela qu'elle vivait.

19                          **M. FRANK HOPE** : A-t-elle fini son éducation  
20           là-bas?

21                          **MME RACHEL ELDERS** : Je sais qu'elle est  
22           allée en 10<sup>e</sup> année.

23                          **M. FRANK HOPE** : Mm-hmm.

24                          **MME RACHEL ELDERS** : Donc, elle -- c'est là  
25           qu'elle s'est arrêtée, en 10<sup>e</sup> ou en 11<sup>e</sup> année. Elle n'a pas,

1 genre, terminé l'école secondaire, mais elle y est allée  
2 jusqu'à 17 ans.

3 **M. FRANK HOPE :** Et que s'est-il passé  
4 ensuite?

5 **MME RACHEL ELDERS :** Et c'est à ce moment  
6 qu'elle a eu son premier fils, son aîné est né quand elle  
7 avait 17 ou 18 ans et il est né en décembre 1979.

8 **M. FRANK HOPE :** Mm-hmm.

9 **MME RACHEL ELDERS :** Je crois que c'est  
10 correct. Il me corrigera, mais son premier fils est né à ce  
11 moment.

12 **M. FRANK HOPE :** Et ça a été un gros  
13 changement dans sa vie.

14 **MME RACHEL ELDERS :** C'est vrai. Ça faisait  
15 beaucoup.

16 **M. FRANK HOPE :** Vous souvenez-vous de cela?

17 **MME RACHEL ELDERS :** Ouais. Ouais. Elle -- à  
18 l'époque, elle était -- elle a habité à la maison pendant  
19 quelque temps, et avec son petit ami ils ont essayé --  
20 essayé de vivre ensemble. Mais, étant donné qu'ils étaient  
21 tous les deux si jeunes, c'était difficile pour eux de  
22 maintenir une stabilité à l'époque. Et donc, ils ont en  
23 quelque sorte fait la navette entre la maison de ses  
24 parents, celle de mes parents par eux-mêmes pendant  
25 quelques années. C'est -- c'est à cela que ressemblait leur

1 mode de vie.

2 M. FRANK HOPE : Mm-hmm.

3 MME RACHEL ELDERS : Avec leur fils et  
4 essayer de garantir la stabilité de leur jeune à l'époque.

5 M. FRANK HOPE : Mm-hmm.

6 MME RACHEL ELDERS : Je crois que c'est à ce  
7 moment qu'ils -- quand ils ont décidé de se séparer, à ce  
8 moment-là elle était enceinte de son deuxième fils et ma  
9 mère -- ma mère, je ne veux pas dire qu'elle a assumé la  
10 garde, mais nous nous occupions de son fils aîné dans notre  
11 maison ---

12 M. FRANK HOPE : Mm-hmm.

13 MME RACHEL ELDERS : --- à ce moment-là, et  
14 il a été décidé que son deuxième fils serait adopté.

15 M. FRANK HOPE : Mm-hmm.

16 MME RACHEL ELDERS : Mais il a été adopté par  
17 un membre de notre famille.

18 M. FRANK HOPE : Mm-hmm.

19 MME RACHEL ELDERS : Ils ont donc maintenu  
20 des liens étroits avec le jeune, toute -- toute leur vie,  
21 et les garçons savaient qu'ils étaient frères.

22 M. FRANK HOPE : Mm-hmm.

23 MME RACHEL ELDERS : Ils ont donc grandi  
24 ensemble.

25 M. FRANK HOPE : Mm-hmm.

1 MME RACHEL ELDERS : Donc...

2 M. FRANK HOPE : Et qu'en est-il des trois  
3 garçons suivants?

4 MME RACHEL ELDERS : Les trois autres  
5 garçons?

6 M. FRANK HOPE : Ouais, ouais.

7 MME RACHEL ELDERS : Ils sont nés après  
8 qu'elle soit déménagée en Colombie-Britannique.

9 M. FRANK HOPE : OK. Et quel âge avait-elle  
10 lorsqu'elle a déménagé?

11 MME RACHEL ELDERS : Je crois qu'elle avait,  
12 genre, peut-être 22 ans; 22 ans, quelque chose comme ça.  
13 Elle avait déjà -- eh bien, [fils 1] aurait eu 17 ans,  
14 18 ans. [Fils 2] doit avoir 19 ans, 20 ans et son fils aîné  
15 aurait plus de 21 ans, il me semble...

16 M. FRANK HOPE : Mm-hmm.

17 MME RACHEL ELDERS : Donc, deux de ses fils  
18 sont nés avec elle et son partenaire; [nom du fils, mais  
19 pas clair dans la transcription] et (inaudible) est né à  
20 [ville 1], il me semble. Ou [ville 2]. Ils vivaient sur  
21 l'île de Vancouver et c'était un peu leur mode de vie. Ils  
22 vivaient grâce aux bateaux de pêche et des choses comme ça,  
23 donc. Et je sais que l'un des jeunes garçons travaillait  
24 avec son père sur les bateaux également, donc.

25 M. FRANK HOPE : Mm-hmm. Donc, comment --

1            quand votre sœur a déménagé en C.-B., quelle était la  
2            relation avec le reste des sœurs et la mère et le père?

3                            **MME RACHEL ELDERS :** C'était -- eh bien, mes  
4            parents ont toujours été proches d'elle ---

5                            **M. FRANK HOPE :** Mm-hmm.

6                            **MME RACHEL ELDERS :**     --- et comme nous  
7            étions toutes adolescentes à ce moment-là, j'étais très --  
8            vous savez, les adolescents sont comme ça parfois. Vous  
9            savez, nous pouvions lui téléphoner ou lui écrire une  
10           lettre. Je sais que deux de mes sœurs y sont allées, en  
11           fait, pour vivre avec elle, vous savez, pendant une courte  
12           période, de courtes périodes. Je pense que mon aînée --  
13           sœur aînée y a passé deux ans et ma sœur cadette deux ans.  
14           Donc, vous savez, de temps en temps. Ce n'était pas comme  
15           si nous l'avions abandonnée ou quoi que ce soit.

16                           **M. FRANK HOPE :** Mm-hmm.

17                           **MME RACHEL ELDERS :** C'était, vous savez,  
18           c'est la distance. C'était le temps et la distance, et  
19           comme nous n'avions pas beaucoup d'argent, c'était une de  
20           ces choses que nous devions gérer comme nous le pouvions.

21                           **M. FRANK HOPE :** Mm-hmm.

22                           **MME RACHEL ELDERS :** Vous savez? Je sais que  
23           ma mère s'est arrangée plusieurs fois avec son frère, donc  
24           notre oncle, pour lui rendre visite en Colombie-  
25           Britannique, et elle a fait cela trois ou quatre fois ---

1 M. FRANK HOPE : Mm-hmm.

2 MME RACHEL ELDERS : --- ils y allaient en  
3 voiture avec mon oncle, et elle emmenait ma plus jeune sœur  
4 et la petite sœur et [fils 1] et [fils 2] pour lui rendre  
5 visite.

6 M. FRANK HOPE : Mm-hmm.

7 MME RACHEL ELDERS : Vous savez, et c'était  
8 juste que ma mère voulait lui rendre visite.

9 M. FRANK HOPE : Mm-hmm.

10 MME RACHEL ELDERS : Donc, ma mère a fait ces  
11 arrangements plusieurs fois pour faire des voyages comme ça  
12 -- juste pour lui rendre visite parce qu'elle savait  
13 qu'elle avait des petits-enfants et elle voulait les  
14 connaître, et elle savait qu'elle voulait garder le contact  
15 avec Roberta, et il y avait toujours de l'inquiétude et de  
16 la bienveillance. Il n'y a jamais eu un seul instant où  
17 nous avons cessé de nous intéresser à elle ---

18 M. FRANK HOPE : Mm-hmm.

19 MME RACHEL ELDERS : --- vous savez, et  
20 c'est une des choses, vous savez, qui est totalement perdue  
21 dans n'importe quel contexte, dans tout ce qui a été publié  
22 ---

23 M. FRANK HOPE : Mm-hmm.

24 MME RACHEL ELDERS : --- à son sujet, donc.  
25 Et, c'est une chose que j'ai vraiment -- genre, elle aurait

1 pu ajouter son propre drame sur sa relation avec notre  
2 famille, mais ça n'a jamais vraiment été le cas.

3 **M. FRANK HOPE** : Mm-hmm.

4 **MME RACHEL ELDERS** : Vous savez, elle savait  
5 qu'elle pouvait compter sur nous, car quand je vivais à  
6 Victoria, elle me rendait visite et nous allions simplement  
7 -- elle me rendait visite, nous prenions un café et je lui  
8 rendais visite.

9 **M. FRANK HOPE** : Mm-hmm.

10 **MME RACHEL ELDERS** : Vous savez, c'était une  
11 relation normale. Ce n'était absolument pas tendu parce  
12 qu'il y avait des problèmes.

13 **M. FRANK HOPE** : Mm-hmm.

14 **MME RACHEL ELDERS** : C'était une relation  
15 familiale normale. Je veux dire, je ne sais, comment êtes-  
16 vous avec votre sœur? Allez-vous et, vous savez? À quel  
17 point avez-vous besoin de soutien dans une -- vous savez?  
18 Vous avez juste une relation normale. Il n'y a rien  
19 d'exceptionnel, sauf qu'il s'agit de votre sœur.

20 **M. FRANK HOPE** : Mm-hmm.

21 **MME RACHEL ELDERS** : Donc.

22 **M. FRANK HOPE** : Donc, vous avez mentionné  
23 vos parents. Que faisaient-ils quand vous étiez enfants?

24 **MME RACHEL ELDERS** : Ma mère était ce qu'on  
25 appelle une fille de cabine. Elles vont dans les cabines et



1           elles les nettoient, comme une femme de chambre ---

2                           **M. FRANK HOPE :** Mm-hmm.

3                           **MME RACHEL ELDERS :** --- dans un hôtel, mais  
4           comme c'était dans un centre de vacances ---

5                           **M. FRANK HOPE :** OK.

6                           **MME RACHEL ELDERS :** --- il y avait des  
7           choses qui -- au lieu d'être un hôtel, d'être dans des  
8           unités contiguës, elles avaient des unités indépendantes  
9           séparées, et elles vivaient dans les chalets et elles les  
10          entretenaient.

11                          **M. FRANK HOPE :** Donc, vous dites que  
12          c'était en quelque sorte un travail, un travail saisonnier?

13                          **MME RACHEL ELDERS :** Ouais. Et mon père était  
14          guide. Guide de pêche.

15                          **M. FRANK HOPE :** Guide de pêche?

16                          **MME RACHEL ELDERS :** Ouais.

17                          **M. FRANK HOPE :** OK. À quel endroit?

18                          **MME RACHEL ELDERS :** À Sioux Narrows, dans  
19          l'Ontario.

20                          **M. FRANK HOPE :** OK.

21                          **MME RACHEL ELDERS :** Et en -- je crois qu'ils  
22          travaillaient pour trois ou quatre centres différents.  
23          Quand Roberta était jeune, nous vivions dans le centre, un  
24          centre sportif, et nous vivions dans l'un des chalets.

25                          **M. FRANK HOPE :** Mm-hmm.

1                   **MME RACHEL ELDERS** : Et nous vivions toute  
2 l'année dans le centre.

3                   **M. FRANK HOPE** : Mm-hmm.

4                   **MME RACHEL ELDERS** : En été, comme je l'ai  
5 dit, il y avait plein d'enfants et de familles, et nous  
6 avions des amis qui venaient de tous les États ---

7                   **M. FRANK HOPE** : Mm-hmm.

8                   **MME RACHEL ELDERS** : --- à cause de ça, et  
9 nous avons des amis qui sont -- vous savez, qui comptaient  
10 vraiment beaucoup pour Roberta, qui comptaient vraiment  
11 beaucoup pour nous, qui tenaient vraiment à notre famille  
12 en tant que famille, vous savez. Ce n'était pas seulement  
13 des gens de passage, parce que ces gens venaient année  
14 après année au même chalet, au même camp, dans le même  
15 centre et nous avons appris à les connaître, et nous avons  
16 grandi avec eux, et ils ont, vous savez, nous les avons vus  
17 grandir.

18                   **M. FRANK HOPE** : Mm-hmm.

19                   **MME RACHEL ELDERS** : Vous savez, c'était une  
20 enfance très intéressante -- intéressante.

21                   **M. FRANK HOPE** : Mm-hmm.

22                   **MME RACHEL ELDERS** : Et puis, vous savez,  
23 c'est comme ça -- c'est comme ça qu'elle a grandi avec ça,  
24 vous savez. Donc, être sociable et se faire des amis était  
25 une partie naturelle de sa vie.

1                   **M. FRANK HOPE** : Mm-hmm. Vos parents ont-ils  
2 vécu les impacts -- vos parents, vos grands-parents ont-ils  
3 vécu les impacts des pensionnats indiens?

4                   **MME RACHEL ELDERS** : Oui.

5                   **M. FRANK HOPE** : Ouais?

6                   **MME RACHEL ELDERS** : Ouais.

7                   **M. FRANK HOPE** : Ils -- vos deux parents y  
8 sont allés?

9                   **MME RACHEL ELDERS** : Ma mère y est allée,  
10 elle est allée à Cecilia Jeffrey et elle -- je crois  
11 qu'elle est allée au pensionnat alors qu'elle avait à peine  
12 4 ans. Elle n'avait pas 5 ans. Et elle n'a pas quitté le  
13 pensionnat avant ses 16 ans, mais elle ne rentrait jamais à  
14 la maison. Par exemple, elle n'est pas rentrée à la maison  
15 jusqu'à ses 16 ans parce qu'il n'y avait nulle part où  
16 aller l'été ou quelque chose comme ça. Elle était --  
17 c'était l'une des rares familles qui restaient au  
18 pensionnat indien tout le temps. Mais elle et probablement  
19 six ou sept de ses frères et sœurs ont eu cet impact sur  
20 leur vie également.

21                   **M. FRANK HOPE** : Oui.

22                   **MME RACHEL ELDERS** : Donc.

23                   **M. FRANK HOPE** : Est-ce qu'elle vous a déjà  
24 parlé de cela?

25                   **MME RACHEL ELDERS** : Un tout petit peu. Par

1        exemple, vous savez, en grandissant, nous lui avons posé  
2        des questions là-dessus et nous nous sommes renseignés là-  
3        dessus parce que c'était étrange et intéressant de savoir  
4        ce genre de choses, mais elle n'a pas dit si c'était  
5        tragique ou non.

6                    **M. FRANK HOPE** : Mm-hmm.

7                    **MME RACHEL ELDERS** : Elle a dit qu'il y a eu  
8        des moments où elle était effrayée, mais c'était juste, je  
9        veux dire, des craintes organisationnelles, vous savez?  
10       Genre, vous êtes au pensionnat sans parents.

11                   **M. FRANK HOPE** : Mm-hmm.

12                   **MME RACHEL ELDERS** : Vous êtes au pensionnat  
13       où vos frères et sœurs ne vous soutiennent pas toujours  
14       parce que, eh bien, ils ont leur propre -- genre, à cause  
15       de la manière dont ça se passait, vous étiez vraiment  
16       séparés en fonction de l'âge.

17                   **M. FRANK HOPE** : Mm-hmm, ouais.

18                   **MME RACHEL ELDERS** : Si vous ne vous faisiez  
19       pas des amis proches dans votre groupe d'âge, vous savez,  
20       vous ne pouviez pas vraiment compter sur vos frères pour  
21       vous aider parce qu'ils n'étaient pas là; ils étaient dans  
22       une autre partie du pensionnat.

23                   **M. FRANK HOPE** : Mm-hmm.

24                   **MME RACHEL ELDERS** : Vous ne pouviez pas  
25       compter sur vos sœurs pour vous aider, car elles étaient

1 dans un autre groupe d'âge.

2 M. FRANK HOPE : Mm-hmm.

3 MME RACHEL ELDERS : Donc, vous savez, ma  
4 mère a appris à être indépendante ---

5 M. FRANK HOPE : Mm-hmm.

6 MME RACHEL ELDERS : --- très proche -- très  
7 jeune -- très bien, et elle a appris la discipline, et elle  
8 a appris -- elle a appris ce qu'elle voulait être en tant  
9 que mère.

10 M. FRANK HOPE : Mm-hmm.

11 MME RACHEL ELDERS : Vous savez, elle avait  
12 beaucoup de bienveillance dans son rôle de parent.

13 M. FRANK HOPE : Mm-hmm.

14 MME RACHEL ELDERS : Contrairement à ce  
15 qu'elle a peut-être appris au pensionnat.

16 M. FRANK HOPE : Mm-hmm. Vous pensez que ses  
17 expériences ont eu un quelconque impact sur sa famille?

18 MME RACHEL ELDERS : Je vais répondre oui,  
19 car c'est assez évident et en fait, si vous regardez la  
20 façon dont tous ses frères et sœurs ont grandi, chaque --  
21 par exemple, ce qui s'est passé dans notre famille quand a  
22 eu lieu cette tragédie avec ma sœur c'est que nous ne  
23 sommes pas venus ensemble. Nous sommes venus séparément et  
24 c'est la famille de ma mère. Comme ils ne sont pas -- comme  
25 -- comme, ils ne sont pas proches, proches. Par exemple,

1 ils se connaissent, mais ils ne sont pas très proches.

2 M. FRANK HOPE : Mm-hmm.

3 MME RACHEL ELDERS : Vous savez? Donc, je  
4 pense vraiment, vous savez, c'est simplement leur manière  
5 de gérer les choses, de se dire « Je vais faire ça par moi-  
6 même ».

7 M. FRANK HOPE : Y-a-il eu des problèmes de  
8 dépendance?

9 MME RACHEL ELDERS : Dans ma famille  
10 immédiate? Non. Eh bien, OK, chez ma tante -- genre, dans  
11 ma famille élargie du côté de ma mère c'est possible, mais  
12 nous n'étions pas -- comme je l'ai dit, nous n'étions  
13 proches d'aucun membre précis de la famille. Et c'était la  
14 même chose du côté de mon père, vous savez. Peut-être qu'un  
15 ou deux de mes oncles et tantes ont eu des problèmes avec  
16 l'alcool, mais dans notre -- dans ma famille immédiate,  
17 comme mon père et ma mère avaient simplement choisi --  
18 simplement choisi que ça ne soit pas un problème.

19 M. FRANK HOPE : Mm-hmm.

20 MME RACHEL ELDERS : Par exemple, avant que  
21 ça ne devienne un problème, ils ont simplement arrêté de  
22 boire.

23 M. FRANK HOPE : Mm-hmm.

24 MME RACHEL ELDERS : Ils ont juste, vous  
25 savez, ça n'a jamais eu d'impact sur nos vies au quotidien.

1           Donc, nous avons eu de la chance de cette façon.

2                           **M. FRANK HOPE** : Mm-hmm.

3                           **MME RACHEL ELDERS** : Quand je regarde la  
4 façon dont Roberta aurait pu gérer ses problèmes, oui, il y  
5 avait un problème de dépendance dans ce contexte.

6                           **M. FRANK HOPE** : Eh bien, quand pensez-vous  
7 que cela ait commencé dans son cas?

8                           **MME RACHEL ELDERS** : Je dirais quand elle  
9 avait une vingtaine d'années, par exemple, au -- au début  
10 de la vingtaine. Donc, après avoir abandonné, abandonné ses  
11 premiers -- ses deux premiers fils pour que quelqu'un  
12 d'autre s'occupe d'eux.

13                           **M. FRANK HOPE** : Mm-hmm.

14                           **MME RACHEL ELDERS** : Je pense qu'elle aurait  
15 peut-être laissé ses propres incertitudes sur ses capacités  
16 de mère influencer ses choix.

17                           **M. FRANK HOPE** : Mm-hmm.

18                           **MME RACHEL ELDERS** : Et je crois que c'était  
19 tout, juste ses propres incertitudes, car elle a toujours  
20 exprimé à quel point elle aimait ses enfants et le fait  
21 qu'elle voulait être capable de s'occuper d'eux, et c'était  
22 juste son incapacité à obtenir un soutien approprié pour  
23 cela et son -- et le fait que son mode de vie était  
24 probablement plus précaire que celui de mes parents, comme  
25 saisonnier ---

1 M. FRANK HOPE : Mm-hmm.

2 MME RACHEL ELDERS : --- tout ce qui est  
3 saisonnier est précaire. Les bateaux de pêche sur la côte  
4 est, vous savez, où vous pouvez partir en mer pendant trois  
5 ou quatre semaines -- et ne pas travailler le reste de  
6 l'année.

7 M. FRANK HOPE : Mm-hmm.

8 MME RACHEL ELDERS : Donc, c'était -- son  
9 mode de vie était assez précaire dans un premier temps  
10 lorsqu'elle est arrivée en Colombie-Britannique.

11 M. FRANK HOPE : Mm-hmm.

12 MME RACHEL ELDERS : Donc, vous savez, si  
13 l'on ajoute cela à vos incertitudes sur vos capacités de  
14 mère, bien sûr que vous allez être -- fournir parfois un  
15 environnement instable pour vos enfants, donc.

16 M. FRANK HOPE : Mm-hmm. Simplement pour  
17 conclure lentement, qu'est-ce qui aurait pu d'après vous  
18 aider votre sœur?

19 MME RACHEL ELDERS : Probablement un simple  
20 soutien, par exemple, reconnaître lorsque les jeunes qui  
21 ont des enfants sont en difficulté, intervenir avant qu'ils  
22 ne soient submergés par leurs incertitudes.

23 M. FRANK HOPE : Mm-hmm.

24 MME RACHEL ELDERS : Vous savez, par exemple,  
25 je sais que ça continue probablement aujourd'hui. Par



1 exemple, le système de placement en famille d'accueil est  
2 submergé par les enfants abandonnés -- les gens ne savent  
3 même pas pourquoi, parce qu'ils ne se connaissent pas  
4 suffisamment eux-mêmes, et le fait de demander de l'aide  
5 avant que cela n'arrive lorsqu'ils remettent en question  
6 chacune de leurs décisions pourrait probablement -- vous  
7 savez, je ne sais même pas comment, comment mettre ça en  
8 pratique, car c'est, c'est énorme et je pense que ça  
9 commence par exemple par se dire « OK, éduquons les parents  
10 sur la façon d'éduquer leurs enfants pour que lorsque leurs  
11 enfants auront des enfants ils puissent, vous savez, se  
12 reconnaître », vous savez? Je ne sais pas.

13 **M. FRANK HOPE** : Mm-hmm.

14 **MME RACHEL ELDERS** : Je dois faire référence  
15 ici à mon partenaire, car nous avons retiré ses enfants  
16 d'une famille d'accueil et nous avons encore des  
17 difficultés ---

18 **M. FRANK HOPE** : Mm-hmm.

19 **MME RACHEL ELDERS** : --- avec des problèmes-  
20 --

21 **M. FRANK HOPE** : Mm-hmm.

22 **MME RACHEL ELDERS** : --- et nous espérons  
23 changer le cycle d'une manière ou d'une autre.

24 **M. FRANK HOPE** : Mm-hmm.

25 **MME RACHEL ELDERS** : Mais nous pouvons

1           seulement espérer parce que ça va -- il faut beaucoup  
2           d'outils et de ressources pour aider les gens à retrouver  
3           la confiance en eux dont ils ont besoin face aux critiques.

4                   **M. FRANK HOPE** : Mm-hmm.

5                   **MME RACHEL ELDERS** : Car nous sommes non  
6           seulement des personnes autochtones, nous sommes également  
7           associés à des incertitudes et les décisions que nous  
8           prenons sont associées à des incertitudes et le soutien et  
9           le public en général, par exemple, c'est juste -- il y a  
10          trop de choses qui s'ajoutent à la capacité d'un individu à  
11          faire face parfois.

12                   **M. FRANK HOPE** : Mm-hmm.

13                   **MME RACHEL ELDERS** : Et à moins que l'on vous  
14          ait donné une base solide, vous ne serez pas en mesure de  
15          gérer toutes les choses que vous devez gérer lorsque vous  
16          êtes face à une situation difficile.

17                   **M. FRANK HOPE** : Mm-hmm.

18                   **MME RACHEL ELDERS** : Vous savez, cette  
19          situation peut être le simple fait de demander : « Hé, tu  
20          veux aller prendre une bière? » Vous savez, c'est parfois  
21          l'élément déclencheur ---

22                   **M. FRANK HOPE** : Mm-hmm.

23                   **MME RACHEL ELDERS** : --- ça tuera votre  
24          famille.

25                   **M. FRANK HOPE** : Mm-hmm.

1                   **MME RACHEL ELDERS** : Vous savez, c'est  
2 simple, quelque chose de simple et les gens ne savent pas  
3 comment dire : « Ce n'est pas bon pour moi. »

4                   **M. FRANK HOPE** : Mm-hmm.

5                   **MME RACHEL ELDERS** : Et reconnaître que ces  
6 choses sont dans votre propre personne, en vous-même, dans  
7 votre propre, vous savez, que ces choses sont dans vos  
8 propres faiblesses.

9                   **M. FRANK HOPE** : Mm-hmm.

10                  **MME RACHEL ELDERS** : Je ne pense pas qu'il y  
11 ait assez de personnes en mesure de répondre honnêtement à  
12 ces questions.

13                  **M. FRANK HOPE** : Mm-hmm.

14                  **MME RACHEL ELDERS** : Et c'est la façon dont  
15 vous répondez honnêtement à ces questions sans avoir un  
16 sentiment d'échec, car lorsque vous demandez aujourd'hui à  
17 un jeune homme ou lorsque vous demandez aujourd'hui à une  
18 jeune personne certaines de ces choses, et si vous devez  
19 répondre, vous savez, genre, si vous êtes fait pour y  
20 répondre honnêtement, vous avez l'impression d'avoir  
21 échoué.

22                  **M. FRANK HOPE** : Mm-hmm.

23                  **MME RACHEL ELDERS** : Et donc, par conséquent,  
24 vous vous mettez en danger, vous savez? Ça change le cadre  
25 de l'échec en cadre d'apprentissage.

1                   **M. FRANK HOPE** : Mm-hmm. Je vois. Comment  
2 aimeriez-vous honorer la mémoire de votre sœur?

3                   **MME RACHEL ELDERS** : Je pense que j'aimerais  
4 que la mémoire de ma sœur soit honorée dans le fait de  
5 reconnaître qu'elle est plus qu'une simple histoire  
6 tragique, la mise en garde qu'ils ont mise sur Internet  
7 qui, vous savez, est à vos risques et périls. Juste changer  
8 cela. Ce n'est pas une façon appropriée de rendre hommage à  
9 quelqu'un. Je veux dire, chaque personne est plus qu'un  
10 simple instant dans le temps, vous savez? C'est comme --  
11 lorsque je -- lorsque je réalisais ce travail, il devait  
12 symboliser notre famille dans son ensemble.

13                   **M. FRANK HOPE** : Mm-hmm.

14                   **MME RACHEL ELDERS** : Par exemple, c'est  
15 simplement notre famille au complet et ce -- en fait, cet  
16 élément ici représente Roberta. Donc, cet élément est  
17 Roberta et il symbolise juste tous les différents éléments  
18 de notre famille. Notre arbre généalogique, aussi rare et  
19 étendu soit-il, et cette -- la synergie de la famille de  
20 mes parents avec celle de Roberta est en cela et la  
21 simplicité de chacun de ses fils et de leurs familles, car  
22 chaque chose est simplement reflétée par l'ensemble.

23                   **M. FRANK HOPE** : Merci. Donc avant de  
24 conclure, souhaitez-vous faire un dernier commentaire en  
25 lien avec votre déclaration?

1                   **MME RACHEL ELDERS** : Je pense que j'aimerais  
2           juste remercier la personne qui m'a soutenue et Caitlin,  
3           ainsi que vous-même pour m'avoir permis de faire cette  
4           déclaration et dire simplement que je sais que je ne veux  
5           pas être cette histoire; je veux qu'elle concerne Roberta  
6           et j'espère que c'est ce que j'ai fait.

7                   **M. FRANK HOPE** : Mm-hmm.    Merci. C'est donc  
8           la conclusion de cette déclaration. L'heure de début est  
9           12 h 10, l'heure de fin est 13 h 22.  
10          Levée de la séance à 13 h 22.

11  
12

1 ATTESTATION DE LA DACTYLO-DICTAPHONISTE JUDICIAIRE\*

2

3 Je, Shirley Chang, transcriptrice judiciaire, certifiée par  
4 la présente que j'ai transcrit ce qui précède et c'est une  
5 transcription véridique et exacte de l'enregistrement  
6 numérique audio fourni dans cette affaire.

7

8

9

A handwritten signature in blue ink, appearing to be 'Shirley Chang', written over a horizontal line.

10 Shirley Chang

11 Le 8 mars 2018

12

\*Cette attestation renvoie à la transcription originale en  
anglais.